

À LIRE



« Il faut dire que les temps ont changé... »

DANIEL COHEN

ALBIN MICHEL, 2018

(230 PAGES, 19 EUROS)

Dans l'entretien qu'il nous avait accordé pour le *Hors-Série* n° 98, consacré aux *big data*, l'économiste Daniel Cohen, professeur à l'École normale supérieure, à Paris, s'interrogeait sur l'impact sur la société de ces nouvelles technologies, fondées sur les algorithmes. Ce thème, parmi d'autres, est au cœur de son nouvel ouvrage où il décortique notre société postindustrielle et nous met en garde contre les nouveaux dangers que fait peser sur nous la société digitale. Dans l'avenir que les Gafam nous promettent et qui est déjà en train d'advenir, nous serons transformés en une série d'informations qu'un logiciel pourra traiter à partir de n'importe quel point du globe. Les questions posées sont cruciales : le travail à la chaîne d'hier a-t-il laissé la place à la dictature des algorithmes ? Les réseaux sociaux sont-ils le moyen d'un nouveau formatage des esprits ? Les temps changent, mais vont-ils dans la bonne direction ? Ce livre permet de comprendre le désarroi dont le populisme est l'expression. Il décrypte des événements dont le sens nous échappe parfois, tout en ayant l'ambition de veiller à la défense des valeurs humanistes au nom desquelles le nouveau monde a, aussi, été créé. Son mot d'ordre est de « s'approprier les technologies nouvelles, mais sans les subir » pour faire surgir des complémentarités inédites entre les technologies et les humains. Un ouvrage recommandé à tout le personnel politique !



Petit manuel de résistance contemporaine

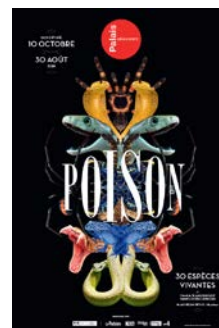
CYRIL DION

ACTES SUD, 2018

(160 PAGES, 15 EUROS)

La récente démission de Nicolas Hulot de son poste de ministre de l'Écologie l'a rappelé, il y a urgence à lutter contre les ravages que l'humanité fait subir à la Terre. Les fronts sont nombreux : érosion de la biodiversité, réchauffement climatique, pollution... Et l'on peut facilement céder au découragement. Peut-on encore faire face à l'effondrement écologique qui se produit sous nos yeux ? L'auteur, qui avait réalisé le documentaire *Demain*, s'interroge sur la nature et sur l'ampleur de la réponse à apporter. Selon lui, le danger est supérieur à celui d'une guerre mondiale ! Et le coupable, une idéologie matérialiste, néolibérale uniquement préoccupée par la création de richesses. Il lance alors un appel à la résistance pour reprendre le pouvoir sur notre destinée collective. Et il propose des voies à explorer pour engager cette résistance. Premier constat, manifester, signer des pétitions, boycotter... n'a que peu voire pas d'effet. Prendre les armes n'est pas non plus une bonne solution à ses yeux, et on est plutôt d'accord. Non, la solution passerait par le récit et la transformation de nos façons de voir le monde, seuls à même de porter puissamment les mutations philosophiques, éthiques, politiques nécessaires. Cyril Dion nous enjoint à considérer chacune de nos initiatives comme le ferment d'une nouvelle histoire et à mener une existence où chaque chose que nous faisons, depuis notre métier jusqu'aux tâches les plus quotidiennes, contribue à construire le monde dans lequel nous voulons vivre. En un mot, il s'agit pour chacun de nous de décider de ne plus renoncer !

À VISITER



Poison

Qu'ont en commun les serpents, lézards, araignées, grenouilles, crapauds et autres animaux de la nouvelle exposition temporaire du palais de la Découverte ? Présentés dans 22 terrariums, ils sont vivants et surtout venimeux ! C'est l'occasion de découvrir ces animaux (une trentaine d'espèces au total) et les substances qui font tant peur. Sans oublier les poisons d'origine végétale et minérale. Et d'en apprendre beaucoup sur la plus redoutable arme biochimique inventée par la nature. Quelle est la différence entre venimeux et vénéneux ? Et entre piqure et morsure ? D'où vient le botox ? Pourquoi de simples pommes de terre peuvent-elles être dangereuses ? Les visiteurs découvrent aussi que certains poisons issus de plantes ou de minéraux ont des applications médicales qui peuvent sauver des vies. C'est aussi le cas de toxines d'origine animale. Ainsi, le venin du mocassin à tête cuivrée *Agkistrodon contortrix* (une vipère) contient une protéine qui stopperait la croissance de cellules cancéreuses chez la souris. Dans les sécrétions cutanées de la rainette *Phyllomedusa sauvagii*, on trouve un analgésique quarante fois plus puissant que la morphine. De quoi surmonter ses phobies et partir à la rencontre du monde des poisons.

Poison, palais de la Découverte, Paris, du 10 octobre 2017 au 30 août 2019.
www.palais-decouverte.fr

À VOIR

La plus belle expérience de la physique

Savez-vous quelle est la plus belle expérience de toute l'histoire de la physique ? En tout cas, celle élue par les lecteurs de *Physics World*, en 2002 ? David Louapre, sur son site *Science étonnante*, la raconte en vidéo. Il s'agit de l'expérience des fentes d'Young en mécanique quantique. L'expérience initiale, réalisée en 1801, par Thomas Young, a consisté à faire passer de la lumière par deux fentes percées dans un plan opaque. Les figures d'interférence obtenues sur un écran placé derrière ce plan montraient la nature ondulatoire de la lumière. Que se passe-t-il lorsqu'on remplace la lumière par des électrons envoyés un à un ? C'est l'objet de cette « plus belle expérience de la physique », qu'utilisait le physicien américain Richard Feynman dans ses célèbres cours. Et pourtant, en suivant les péripéties de cette expérience (également sur le blog), on se rend compte qu'elle n'a été effectuée réellement qu'en 2013. Une étonnante histoire racontée avec pédagogie.

<http://bit.ly/PLS-Young>

À ÉCOUTER

Les capacités insoupçonnées des arbres

Dans « Le temps d'un bivouac », sur *France Inter*, Daniel Fiévet proposait de partir au cœur des forêts tropicales, à la découverte des étonnantes capacités des arbres qui les peuplent, en compagnie de Francis Hallé. Lors de cet entretien au long cours, le botaniste revient sur ses découvertes et ses recherches. En cinquante ans de terrain, il a acquis la certitude que l'essentiel au sujet des arbres reste à découvrir. Mais ce qu'on sait déjà est fascinant.

<http://bit.ly/FI-Halle>

À VISITER

LE MUSÉE DE LODÈVE

Rouvert depuis le 7 juillet 2018 après quatre années de travaux de rénovation qui l'ont transformé, le musée de la ville de Lodève, dans l'Hérault, propose des expositions permanentes et temporaires qui valent le détour.



Installé dans l'hôtel du Cardinal de Fleury, un élégant bâtiment des ^{xvii}e et ^{xviii}e siècles, le musée de Lodève a été fondé en 1957 pour accueillir les collections en sciences de la terre et en archéologie constituées à partir des découvertes faites dans la région. En 1972, il récupère également le fond d'atelier du sculpteur Paul Dardé, surnommé de son vivant « le second Rodin ». Comment mettre en valeur tout ce riche patrimoine ? Par une muséographie innovante entièrement repensée, organisée autour de l'idée d'empreintes. Celles de gouttes de pluie tombées il y a 285 millions d'années, celles des pas d'une famille explorant une grotte il y a 9000 ans, celles du burin qui taille la pierre pour en faire surgir une sculpture. Au final, en trois expositions, les visiteurs sont invités à un voyage de 540 millions d'années.

À travers l'exposition « Traces du vivant », ils découvrent l'histoire de la Terre et celle de la vie sur notre planète telles qu'elles sont racontées notamment par les fossiles et les traces mises au jour dans la région. De fait, ils couvrent quatre ères géologiques et révèlent les allées et venues de la mer, la surrection des montagnes, les changements climatiques, l'activité des volcans. Par exemple, le public peut admirer le squelette d'un reptile de 4 mètres de longueur, reconstitué très récemment (l'article scientifique correspondant est prévu pour 2018).

C'est ensuite le tour de l'exposition « Empreintes de l'homme », qui retrace près d'un million d'années de préhistoire, et particulièrement le Néolithique, quand nos ancêtres chasseurs-cueilleurs sont devenus agriculteurs et éleveurs. Parmi les pièces maîtresses proposées, on ne peut qu'être impressionné par les vases citernes, d'énormes récipients qui étaient disposés sous les stalactites pour y recueillir l'eau si précieuse sur le plateau du Larzac au Néolithique.

« Mémoires de pierres », la dernière exposition permanente est consacrée à l'œuvre de Paul Dardé, dont on trouve également les créations au musée d'Orsay, au musée d'art occidental de Tokyo, l'Art Institute de Chicago...

Enfin, s'ouvrant sur le monumental *Faune* de Paul Dardé, l'exposition temporaire « Faune, fais-moi peur ! Images du faune de l'Antiquité à Picasso » fait dialoguer des œuvres d'époques et techniques différentes et évoque les multiples facettes de cet être mystérieux. On y croise Picasso, Cabanel, Chagall, Moreau et, bien sûr, Nijinsky et son ballet *Prélude à l'Après-midi d'un faune*. Il faut tout de même prévoir un peu plus de temps pour profiter de tous les trésors du musée ! ■

Le site du musée de Lodève : <https://www.museedelodeve.fr/>